

# Les solidarités familiales autour des personnes âgées en Ouganda

GOLAZ Valérie\*  
RUTAREMWA Gideon\*\*  
WANDERA OJIAMBO Stephen\*\*

## Introduction

Les travaux sur la situation des personnes âgées en Afrique se multiplient en prévision d'un vieillissement rapide de la population dans l'ensemble du continent. Dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, les politiques publiques à l'égard des personnes âgées<sup>1</sup>, et plus généralement la protection sociale, sont inexistantes ou inefficaces. Pourtant, les problèmes sociaux et sanitaires prévisibles, du fait du changement de structure de population en cours, devraient inciter les États à anticiper ce vieillissement rapide (Golaz, Nowik et Sajoux, 2012). La prise en charge des personnes âgées repose quasi exclusivement sur des solidarités privées, principalement ancrées dans la famille. Les personnes âgées africaines sont souvent parties prenantes de systèmes de solidarités intergénérationnels dans lesquelles elles donnent autant qu'elles reçoivent (Attias-Donfut et Rosenmayr, 1994 ; Antoine and Golaz, 2010, Lloyd-Sherlock, 2010). Des travaux récents sur l'Afrique abordent néanmoins les limites des systèmes de solidarité familiale autour des personnes âgées dans le besoin (Aboderin, 2006, Seeley *et al.*, 2009). Ainsi, alors que certaines de ces sociétés sont encore parfois considérées comme des gérontocraties, la question de la vulnérabilité des personnes âgées se pose avec une acuité nouvelle.

L'Ouganda est l'un des pays à la population la plus jeune d'Afrique. La guerre civile dans les années 1970 et les années 1980, puis l'épidémie de Sida au cours des 25 dernières années y ont décimé la population adulte. Si la prévalence du VIH n'a jamais dépassé les 14 %, elle demeure élevée (7 %) à l'heure actuelle, et est même de nouveau en légère croissance. La plupart des familles ont perdu des membres jeunes, et il n'est pas rare que les personnes âgées se retrouvent sans aucun descendant à même de les aider. Outre la nécessité de se maintenir en activité le plus longtemps possible, afin de contribuer aux besoins de leurs proches, les personnes âgées sont également amenées à leur apporter

---

<sup>1</sup> L'expression « personne âgée » est utilisée ici pour décrire les personnes de 60 ans et plus.

\* INED/CEPED.

\*\* CPAS, Makerere University, Ouganda.

du soutien et des soins (MRC/UVRI, 2011). Dans ce contexte et à la suite des campagnes de mobilisation internationales sur ce sujet (depuis le Plan d'action international de Madrid sur le vieillissement – PAIMV – de 2002), des politiques ciblées en direction des personnes âgées se développent. En Ouganda, un système de pension universel et non contributif se met en place à l'attention des plus vulnérables<sup>2</sup>. Actuellement à l'essai sur des districts pilotes, il devrait à terme toucher l'ensemble des personnes de 65 ans et plus. Les sommes modiques qui sont versées (moins de 10 dollars par mois) ne peuvent en aucun cas permettre aux personnes âgées de subvenir à la totalité de leurs besoins. Elles représentent cependant une aide significative en milieu rural, où vivent plus de 90 % des personnes âgées<sup>3</sup>, car celles-ci, dans le cadre d'une agriculture de subsistance, ne disposent pas souvent de revenu monétaire. Mais par ailleurs, l'inefficacité du système de santé publique ougandais, miné par la corruption, est à la base de toute une série de blocages dans l'accès aux soins officiellement gratuits et dans la qualité des services offerts, la seule alternative possible étant le recours aux tradi-praticiens ou au secteur privé, depuis les cliniques de village tenues parfois par des personnels non qualifiés jusqu'à la recherche des meilleurs hôpitaux à l'étranger pour les plus aisés.

En amont du système de pensions progressivement mis en place, il est important de se pencher sur l'état des solidarités familiales et sur la vulnérabilité des personnes âgées. L'intensité de ces solidarités familiales et leur adéquation aux besoins de la personne âgée deviennent un élément clef du bien-être lors d'une perte d'autonomie par exemple. Mais l'identification des situations de vulnérabilité soulève des difficultés méthodologiques importantes. Quand peut-on dire qu'une personne âgée est vulnérable ? Quel est le lien entre vulnérabilité, pauvreté et solidarités familiales pour les personnes âgées ? Comment mesurer au mieux ces situations de vulnérabilité ?

Les recensements de population apportent des mesures possibles de la vulnérabilité à travers les données démographiques, qui donnent une image tranchée des situations difficiles. Trois types de vulnérabilités peuvent être mesurés. La vulnérabilité structurelle (personnes âgées vivant sans autre adulte) et la vulnérabilité relationnelle (personnes âgées en position marginale au sein du ménage) correspondent à des arrangements résidentiels particuliers (Golaz et Rutaremwa, 2011). La vulnérabilité économique met l'accent sur les ressources du ménage (Antoine et Golaz, 2011). Ces trois types de vulnérabilité sont liés à la définition statistique du ménage. Cette définition est inégalement adaptée aux configurations domestiques relatives à différentes cultures (Van de Walle, 2006 ; Randall *et al.*, 2011). Au sein d'un seul pays comme l'Ouganda, dans lequel la définition du ménage n'a pas changé depuis 30 ans (un ménage est un groupe de personnes qui vivent et mangent généralement ensemble)<sup>4</sup> l'inégale adaptation du concept de ménage à la diversité des sociétés en présence pose alors question<sup>5</sup>. De plus, ces trois types de vulnérabilité ne prennent pas en compte le soutien et les échanges au-delà du ménage, qui constituent parfois une part importante du quotidien des personnes âgées (National Academy of Sciences, 2006).

<sup>2</sup> Le programme d'attribution *Social Assistance Grants for Empowerment (SAGE)* est soutenu principalement par DFID, Irish Aid et UNICEF. Il comprend un volet ciblant les personnes de 65 ans et plus (*Senior Citizen Grants*). Notons qu'une initiative similaire est mise en place au Kenya au même moment.

<sup>3</sup> 94 % selon le recensement de 2002.

<sup>4</sup> « A household is a group of persons who normally live and eat together » (UBOS, 2006).

<sup>5</sup> Les enquêteurs jouent un rôle fondamental dans ce processus (Randall *et al.*, 2013).

D'autres enquêtes pourraient apporter une mesure plus fine de ces indicateurs de vulnérabilité, toujours au niveau du ménage. Par exemple, les Enquêtes démographiques et de santé – EDS – mesurent les relations de parenté au sein du ménage avec plus de précision que les recensements. Les enquêtes ménage comportent des informations beaucoup plus détaillées sur les ressources et les activités. Des enquêtes spécifiques existent sur les transferts financiers. Mais aucune de ces autres sources de données nationales ne permet d'aborder la vulnérabilité des personnes âgées dans son ensemble, avant tout parce qu'elles reposent toutes sur des échantillons représentatifs dans lesquels les personnes de 60 ans et plus sont trop peu nombreuses pour permettre des analyses statistiques approfondies. En particulier, on est loin de la représentativité locale qui est l'un des intérêts majeurs du recensement de population. Des enquêtes quantitatives représentatives conduites sur des échantillons de personnes âgées n'existent pas encore en Ouganda<sup>6</sup>.

Loin de vouloir contredire les mesures déjà établies, notre propos est au contraire de chercher à aller au-delà. Il s'agit ici de donner des pistes afin d'affiner la mesure des solidarités familiales et de la vulnérabilité des personnes âgées à travers une approche qualitative qui permet de relativiser les critères jusqu'à présent utilisés pour repérer les situations de vulnérabilité et d'en identifier d'autres, au sein et au-delà du ménage. Pour cela, nous partirons de nos travaux antérieurs sur la vulnérabilité des personnes âgées réalisés à partir de données de recensements et d'un corpus d'entretiens qualitatifs auprès de personnes de plus de 60 ans et de leurs proches dans sept lieux distincts en Ouganda, en milieu urbain et rural. Ces données recueillies dans le cadre des projets Familles et Solidarités dans les pays du Sud<sup>7</sup>, HH-MM (Des ménages à ménager : les implications des collectes standardisées pour comprendre les relations intergénérationnelles)<sup>8</sup> et IGLEA (Relations intergénérationnelles et transmission des droits fonciers en Afrique de l'Est)<sup>9</sup> entre 2008 et 2012 dans différents milieux socio-économiques à travers le pays portent sur les liens et les ressources au sein des unités domestiques et au-delà, en particulier autour des personnes âgées.

Les définitions et mesures déjà établies de la vulnérabilité des personnes âgées en Ouganda permettent des comparaisons au sein du pays et à l'international à partir de données démographiques. À travers l'étude de six cas, nous verrons comment ces catégories pré-imposées sont mises à mal et comment d'autres critères apparaissent, liant plus étroitement les solidarités familiales à la vulnérabilité, ce qui nous amènera à nous pencher sur de nouveaux critères d'identification des situations de vulnérabilité pour les personnes âgées.

---

<sup>6</sup> L'Ouganda a bien été le lieu d'une collecte SAGE (WHO Study on global AGEing and adult health), opération de collecte apparentée aux enquêtes SHARE européennes, mais on peut noter que le plan d'échantillonnage de cette enquête, comprenant une localité urbaine et une rurale, n'est pas conçu pour assurer la représentativité nationale des données.

<sup>7</sup> INED 2008-2009, entretiens auprès de 8 ménages comportant des personnes âgées en milieu rural, districts de Pallisa et Namutumba (région Est).

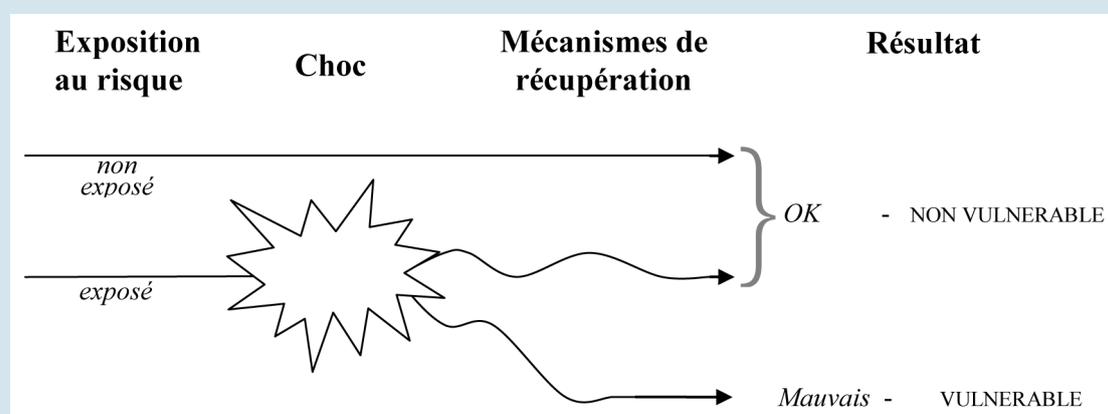
<sup>8</sup> ANR/ESRC 2009-2012, entretiens auprès de 26 ménages en milieu rural : 13 dans le district de Busia (région Est) et 13 dans le district de Wakiso (région Centrale), et de 39 ménages en milieu urbain : 14 dans un quartier pauvre de Kampala, 12 dans un quartier intermédiaire de Kampala, et 13 dans une ville de province (Hoima, région Ouest).

<sup>9</sup> IRD 2009-2013, entretiens répétés auprès de 10 personnes âgées et de membres de leur famille, première couronne rurale autour de Kampala, district de Mukono (région Centrale).

## Mesure de la vulnérabilité des personnes âgées à partir de données démographiques

La vulnérabilité des personnes âgées peut être abordée à partir de données démographiques. Selon la richesse des données, différentes formes de vulnérabilité peuvent être mesurées. Nous allons reprendre brièvement ici le cadre d'analyse dans lequel nous nous plaçons pour cela, avant d'aborder les mesures établies et leurs limites.

Encadré 1. Grille d'analyse de la vulnérabilité



Suivant une grille d'analyse inspirée des travaux de Schröder-Butterfill et Marianti (2006, p. 12), nous avons choisi de définir le concept de vulnérabilité comme la conjonction d'un état (être exposé au risque d'un choc endogène ou exogène) et de la non-capacité à maintenir son niveau de vie en cas de choc (mécanisme de récupération insuffisant) (Encadré 1). Les chocs auxquels font face les personnes âgées sont les mêmes que ceux des autres groupes d'âge, et vont de la catastrophe politique ou naturelle, aux accidents ou aux maladies de soi-même ou des proches. Mais la santé se dégrade inéluctablement en fin de vie. Les problèmes de santé interviennent donc dans cette grille d'analyse comme des éléments de premier plan, à la fois au niveau de l'exposition au risque, comme choc potentiel et comme frein à la récupération. Par ailleurs, en l'absence de protection sociale satisfaisante, ce sont le plus souvent les conditions de santé qui déterminent la participation à la vie économique et sociale d'une personne âgée. La pauvreté, même si elle est moins universelle que les problèmes de santé, intervient comme la santé à ces trois niveaux.

Les données démographiques nous informent avant tout sur les caractéristiques des ménages et des individus. À partir de la structure des ménages, on peut également approcher une partie des mécanismes de récupération. Il s'agit d'une partie des mécanismes internes au ménage. L'approche de la vulnérabilité des personnes âgées par ce type de données repose sur l'hypothèse que le ménage représente une unité clef pour les personnes âgées. Un choc pourra ou ne pourra pas être amorti par les membres du ménage. En cas de problème de santé par exemple, ils vont réussir à compenser l'absence temporaire de la personne âgée dans la structure économique du ménage, à lui redonner son état de santé initial, de manière à ce que le ménage ne souffre pas de l'absence de l'un des pourvoyeurs et que la personne

âgée n'ait pas de séquelles de sa maladie. Par la structure du ménage, on approche donc la question des ressources économiques du ménage, celle de la prise en charge des besoins de la personne âgée au sein du ménage, et enfin, la présence quotidienne auprès de la personne âgée lorsqu'elle devient nécessaire. Les solidarités familiales prises en compte sont alors celles prenant place au sein du ménage, donc liées, selon la définition du ménage, à la coresidence et à la commensalité.

Quelles structures de ménages peuvent être associées à des situations de vulnérabilité pour les personnes âgées ? Différents types de ménages peuvent être distingués à travers les données démographiques, contribuant à identifier des situations potentielles de vulnérabilité pour les personnes âgées : la vulnérabilité structurelle, pour les personnes âgées vivant seules ou seules avec des enfants, c'est-à-dire sans autre adulte présent ; la vulnérabilité relationnelle pour celles qui vivraient dans des ménages dont elles ne sont ni le chef de ménage, ni son conjoint, ni en filiation directe avec lui, c'est-à-dire en position marginale ; et la vulnérabilité économique, lorsqu'il n'y a pas d'autre pourvoyeur de ressources au sein du ménage. Il faut noter ici que la pauvreté (par exemple le fait de vivre en dessous du seuil de pauvreté défini par les instances internationales) est un problème transversal à la population, qui peut toucher tous les types de ménage que nous allons voir.

Les deux premiers types de vulnérabilité correspondent à des structures de ménages particulières. Il s'agit dans le premier cas de ménages dans lesquels la personne âgée est le seul adulte, dans le second de ménages complexes dans lesquels la personne âgée est marginale. Cette mesure assez radicale, néanmoins plus fine qu'une catégorisation systématique des personnes âgées en personnes vulnérables, présente des avantages (l'existence quasi universelle, dans tous les pays du monde, de données adaptées puisqu'une simple enquête ménage suffit ; la représentativité des résultats au niveau national), mais également des inconvénients (mesure relativement grossière, dépendant de la définition du ménage elle-même, amalgamant des situations hétérogènes, en particulier en regard de la diversité des relations au sein du ménage et des solidarités privées qui se déclinent au-delà du ménage).

Le dernier recensement ougandais (2002) montre que la vulnérabilité structurelle est courante, 12,4 % des personnes de plus de 60 ans vivent seules, 5,5 % avec des enfants seulement, avec une différence importante dans ce dernier cas entre hommes et femmes (2 % des hommes âgés, 9 % des femmes âgées). Au total, 14 % des hommes âgés et 21 % des femmes âgées peuvent par conséquent être considérés comme vulnérables au sens de la vulnérabilité structurelle. La vulnérabilité relationnelle touche en Ouganda 11 % des hommes et 26 % des femmes de plus de 60 ans et ces proportions augmentent avec l'âge. On peut noter que ces deux types de vulnérabilité ne se recourent pas : on ne peut pas être à la fois dans une situation de vulnérabilité structurelle et de vulnérabilité relationnelle. Ainsi, on peut conclure que la simple structure du ménage des personnes âgées conduit 25 % des hommes (un quart) et 47 % des femmes âgées (près de la moitié) à se trouver en situation de vulnérabilité (Golaz et Rutaremwa, 2011).

La définition du troisième type de vulnérabilité, la vulnérabilité économique, est fondée sur l'activité économique des membres du ménage. Les personnes âgées vulnérables économiquement sont celles qui vivent dans des ménages dans lesquels il n'y a pas d'autre pourvoyeur de ressources (ou pas du tout de pourvoyeur de ressources). Là encore, ce type de vulnérabilité est défini au niveau du ménage et son caractère informatif est donc limité. Cette catégorie touche 30 % des hommes de plus de 60 ans et 23 % des femmes de plus de 60 ans en Ouganda, toujours selon le recensement de 2002 (Antoine et Golaz, 2011). Elle recoupe les précédents groupes (une personne âgée peut être vulnérable économiquement

et aussi du fait de sa structure de ménage ; typiquement, les situations de vulnérabilité structurelle sont toutes également des situations de vulnérabilité économique). Cependant, ce dernier type de vulnérabilité est lui aussi fondé sur des mesures effectuées au niveau du ménage, et il repose sur la mesure de l'activité, qui n'est pas toujours bien définie dans les recensements. De fortes divergences inexplicables entre les résultats du recensement de 1991 et de 2002 en Ouganda incitent à délaisser cette mesure malgré son intérêt (Golaz, 2011, p. 11). Ce type de vulnérabilité n'est pas construit à partir des ressources elles-mêmes, comme le patrimoine ou les niveaux de rémunération, et par conséquent ne recoupe que peu la notion de pauvreté. Des enquêtes plus précises sur les activités pratiquées et les ressources économiques, telle l'enquête nationale sur les ménages, permettraient une mesure certainement plus fine, mais au détriment de la mesure des autres types de vulnérabilité.

Les différents types de vulnérabilité issus de données démographiques générales telles que les recensements de population forment des catégories relativement hétérogènes. La vulnérabilité structurelle ne présage pas des relations familiales ou sociales établies avec d'autres personnes, d'autres ménages. En particulier, certains ménages considérés comme des unités distinctes sont en pratique proches physiquement, économiquement, socialement. Une variété de situations existe, de la personne socialement marginale à d'autres, insérées dans des relations sociales aux contacts pluri-quotidiens. La vulnérabilité relationnelle ne présage pas des liens exacts établis dans et en dehors du ménage. Une personne âgée dans cette situation peut être extrêmement bien intégrée dans le ménage, participer à la vie collective et bénéficier des ressources du ménage au même titre que ses autres membres ; d'autres pourront en revanche être marginalisées au sein même du ménage dans lesquels des priorités différentes seraient établies. Certaines peuvent être soutenues de l'extérieur du ménage, par des proches non corésidents et d'autres non. La vulnérabilité économique est mesurée indépendamment des revenus en jeu et de l'existence de transferts réguliers ou conjoncturels depuis des relations hors ménage. De plus, ces trois types de vulnérabilité reposent sur une mesure à un instant donné (la date de l'enquête ou du recensement) et ne prennent pas en compte les changements de structure des ménages ou d'activité économique qui se produisent tout au long de la vie et plus particulièrement en cas de problème. Ainsi ces mesures de la vulnérabilité sont des mesures statiques qui ne saisissent pas l'ensemble de la complexité de la dynamique de recomposition des ménages.

## Des personnes âgées plus ou moins vulnérables

Pour tenter d'appréhender la situation des personnes âgées dans sa complexité, nous allons maintenant aborder la notion de vulnérabilité à travers les cas concrets de six personnes âgées illustrant la diversité des milieux économiques et des conditions sociales ougandaises et les analyser au regard de ce que les catégories précédemment définies auraient statué.

### John<sup>10</sup>, un homme solitaire

John vit seul en milieu rural, dans la région centrale. Il a environ 70 ans et semble mal en point lorsque nous lui rendons visite. John a eu une femme, deux filles, deux petites filles. Sa femme et ses deux filles

<sup>10</sup> Entretien W05, Wakiso, novembre 2011.

sont décédées et il ne voit jamais ses deux petites filles. Il se sent délaissé et est très amer à ce sujet. Il a, comme contacts familiaux, le fils d'un frère qui lui apporte des petits cadeaux, une sœur voisine et les petits-enfants de cette sœur qui à l'occasion passent le voir. En termes de ressources, il vit sur une terre plutôt grande pour une personne seule, environ 1,5 ha, plantée de caféiers et de bananiers. Les revenus du café lui permettent d'employer de l'aide pour cultiver tout. Il a ainsi de quoi se nourrir, acheter de l'alcool et payer quelques nécessités, mais on voit à travers son discours que le sucre est au-delà de ses moyens. Ce sont les voisins dans le village qui lui en donnent de temps en temps (c'est eux qui le mentionnent, mais pas lui).

Du point de vue des données démographiques, John aurait été considéré comme isolé (vulnérabilité structurelle) et il l'est effectivement. Il n'a pas de descendants proches et dit lui-même que c'est eux qui auraient dû être là pour lui. Il vit mal sa solitude. C'est en partie l'alcool qu'il consomme qui rend sa vie plus difficile : cela lui coûte cher et semble faire fuir les proches. Il a plus de ressources que la plupart des familles voisines, mais cela lui permet tout juste de se maintenir, d'une part parce qu'il dépense beaucoup en alcool et d'autre part parce qu'en l'absence de femme et d'enfants, ou plus largement, de main d'œuvre familiale, il doit employer quelqu'un pour l'aider à cultiver. Notons ici que sa survie économique ne dépend pas de son propre travail. Employer quelqu'un est une sécurité pour lui : il est moins vulnérable qu'une personne âgée qui devrait cultiver elle-même pour avoir de quoi manger. Néanmoins, du point de vue des données démographiques il aurait été considéré comme vulnérable économique, car personne dans son ménage n'est actif. On peut donc souligner ici qu'il est important pour évaluer la situation de ne pas s'arrêter à l'activité de la personne et de ses proches, mais de prendre également en compte les autres ressources qui peuvent permettre de compenser l'arrêt d'activité de la personne, ou même l'absence de proche, par le recrutement de main-d'œuvre agricole ou domestique.

Le soutien de sa sœur n'empêche pas qu'il vieillisse seul et pour la plupart des choses, il doit effectivement se débrouiller seul. Cela transparaît particulièrement lorsqu'il est malade, puisqu'il essaie tant bien que mal de marcher seul jusqu'au centre de santé du village pour se faire soigner. Néanmoins, contrairement à ce qu'il suggère, la proximité de sa sœur est un recours important pour lui, en particulier à travers les visites des petits-enfants de sa sœur. Notons que la proximité spatiale avec la famille de sa sœur n'est pas entièrement choisie, elle découle du fait que leurs terres appartenaient à leur père.

## Lilian<sup>11</sup>, une personne vivant seule mais très entourée

Comme John, Lilian est une personne âgée qui vit seule. Elle a 71 ans et habite à Kampala depuis plus de 25 ans. Elle ne travaille pas. C'est au cours de la guerre civile qu'elle est venue se réfugier dans cette maison qu'elle avait achetée, avec son mari, en prévision des études universitaires de ses enfants. La guerre a beaucoup perturbé la famille. Son mari et la plupart de ses collatéraux y ont été tués, et la plupart de ses enfants sont également décédés du Sida dans la décennie qui a suivi. C'est son église, à Kampala, qui l'a aidée à survivre, spirituellement et économiquement. Elle n'a qu'un fils survivant. Il est jeune marié, a trois enfants en bas âge, et même s'il habite relativement loin, il a un emploi et travaille près de chez elle. Ce fils passe régulièrement et assume en partie les charges financières de la petite maison qu'elle occupe, c'est le soutien économique sur lequel elle

<sup>11</sup> Entretien KI11, Kampala-intermédiaire, avril 2012.

se repose. Après avoir élevé ses enfants, elle s'est également occupée d'une partie de ses petits-enfants orphelins. Elle contribue maintenant à la génération de ses arrières petits-enfants. Pendant les vacances scolaires, deux arrières petites-filles vivent avec elle, qui pendant le reste de l'année sont en pension. Même si elle vit seule la plupart du temps, trois de ses petits-enfants, mariés, dont les mères des deux arrières petites-filles, vivent dans le même quartier de la ville. Ils viennent quand elle les appelle, comme en atteste l'arrivée de l'une de ses petites-filles au cours de notre entretien. Elle se repose sur ses petites-filles pour beaucoup de choses, et en particulier pour des services quotidiens ou un soutien émotionnel. Elle n'est pas démunie, elle a mis en location deux chambres de sa maison, ce qui l'aide à vivre et lui permet même de contribuer à la scolarisation de ses petits-enfants et arrières petits-enfants.

L'exemple de Lilian montre que l'isolement mesuré par les enquêtes sur les ménages ne fait parfois pas sens : il peut y avoir des personnes à proximité qui sont très proches et soutiennent la personne âgée au quotidien (ses petits-enfants). Il peut y avoir des personnes physiquement plus distantes, mais qui apportent une aide matérielle importante (son fils). Dans le cas de Lilian, la relation grand-mère/petite-fille est extrêmement forte, Lilian ayant de fait joué le rôle de mère pour elles dans une période difficile. Le rôle social se double donc du rôle choisi. Grand-mère et petites filles se sont trouvées ensemble alors qu'elles étaient toutes dans des situations difficiles. Les liens qui ont été confortés semblent extrêmement solides. Si elle vivait avec l'une de ses petites filles, en aucun cas elle ne serait marginalisée par rapport aux ressources du ménage.

## Rose<sup>12</sup>, une veuve active avec une descendance nombreuse et diversifiée

Rose est veuve et à 75 ans, elle vit avec deux enfants de moins de 15 ans dans la première couronne rurale autour de Kampala. Elle tient une boutique dans le centre d'un village. Elle a eu 10 enfants au total et en travaillant dur tout au long de sa vie, elle a réussi à payer leurs frais de scolarité. Aujourd'hui, l'aîné est décédé, un autre est atteint d'un handicap physique depuis l'enfance, mais quatre de ses enfants vivent et travaillent aux États-Unis. Après avoir élevé ses enfants et plusieurs petits-enfants, elle vit désormais avec un arrière petit-fils et une petite nièce de 10 ans qui l'aide. Deux de ses fils habitent à proximité, avec leur femme et leurs enfants. La famille des États-Unis revient tous les ans à Noël. Rose travaille encore mais a de plus en plus de mal à cultiver et laisse cela plutôt à ses belles filles.

Rose est très entourée et continue à contribuer au bien-être de sa famille au sens large. Son dynamisme économique lui a permis de mener à bien l'éducation de ses enfants et la première fille qui a commencé à vivre aux États-Unis a reproduit ce modèle en contribuant à l'éducation et à la recherche d'emploi des autres. Aujourd'hui, même si Rose est la seule adulte de son ménage, elle côtoie sa descendance au quotidien et peut se reposer sur ses enfants salariés en Ouganda et à l'étranger en cas de problème. Ainsi, même si elle fait partie des vulnérables au sens statistique (seule avec enfants), elle l'est beaucoup moins que d'autres du fait de son réseau familial diversifié et bien placé économiquement.

<sup>12</sup> Entretien n°1 et 11, Mukono-rural, septembre et novembre 2010.

## Mariam<sup>13</sup> est entourée, mais sans ressources

Mariam a 63 ans et vit en milieu rural, dans l'Est du pays, avec un fils et les quatre enfants de celui-ci, âgés de 7 à 13 ans. En dehors d'eux, Mariam n'a pas de parent proche. Tous ses autres enfants sont décédés. Lorsque son fils et sa belle fille se sont séparés, cette dernière a laissé les enfants en bas âge à leur père, comme il est de rigueur dans cette communauté. C'est Mariam qui les élève, pendant que son fils travaille : il fabrique des briques à la demande sur les terres d'autres personnes, contre rémunération, et s'absente ainsi parfois plusieurs jours. Elle cultive leur petite parcelle (moins d'un demi-hectare). Ils subviennent ainsi tous deux aux repas quotidiens et semblent avoir tout juste de quoi manger. Mariam vient d'être gravement malade et ne semble pas avoir récupéré entièrement de sa maladie. Les enfants se reposent sur Mariam et Mariam se repose sur ses deux petites filles de 10 et 11 ans, sans qui elle ne pourrait pas fonctionner au quotidien.

Même si la famille de Mariam a été décimée, elle a la chance d'avoir encore auprès d'elle un fils qui rapporte de l'argent (mais peu) et des petits-enfants qui l'aident. Au-delà de ce ménage, il n'y a plus personne. Cependant du point de vue du ménage, en suivant les critères établis précédemment, Mariam ne serait pas vulnérable, ni du point de vue économique car son fils pourvoit au ménage, ni du point de vue de la structure du ménage. Elle est cependant dans une situation très difficile, propre à empirer. Nous nous trouvons ici face à une famille relativement pauvre, malgré la présence d'un homme actif. La pauvreté transparait dans la scolarisation des enfants (des scolarités irrégulières et limitées aux écoles gratuites), dans leur alimentation (ils ne mangent pas toujours à leur faim), et dans le fait que Mariam ne semble pas avoir été bien soignée lors de sa maladie récente, ce qui d'une certaine façon montre que Mariam a passé le cap de la vulnérabilité et est au-delà.

Mariam aurait eu besoin d'un enfant avec un potentiel économique plus fort pour l'aider – en particulier dans le domaine de l'accès aux soins. La vulnérabilité qu'elle a connue était avant tout économique – manque de ressources-, mais complètement liée au fait que son réseau familial a été réduit, en particulier par le Sida. Notons ici que vulnérabilité de la grand-mère va de pair avec celle des petits-enfants.

## Anna<sup>14</sup> ou les bénéficiaires du regroupement pour des femmes seules

Anna a 77 ans et vit avec sa fille et une arrière petite-fille de 12 ans dans la ville de Hoima. Dans le passé, elle avait une relation privilégiée avec l'un de ses fils, Aron, avec lequel elle et son mari vivaient. Ils avaient acheté ensemble la parcelle sur laquelle elle vit à l'heure actuelle. Mais, il y a 20 ans, elle a perdu ce fils et son mari, du Sida, puis tous ses autres enfants à l'exception de la fille avec laquelle elle vit. Cette fille était mariée, mais elle a divorcé il y a 8 ans et est venue vivre avec sa mère, laissant les enfants chez leur père, dans un district voisin. Les enfants viennent de temps en temps lui rendre visite. Depuis lors, les deux femmes ont également pris sous leur coupe une enfant, la fille d'un fils d'Aron. La mère de l'adolescente est morte peu après sa naissance et lorsque son père a commencé à vivre avec une autre femme, l'arrière grand-mère a décidé de prendre en charge l'enfant. Elles vivent donc à trois,

<sup>13</sup> Entretien B03, Busia-rural, août 2011.

<sup>14</sup> Entretien H002, Hoima-urbain, août 2011.

la première vend du charbon, des tomates et des oignons au bord de la route, la seconde travaille à la journée, la troisième va à l'école et aide à la maison. Elles sont plutôt isolées du reste de leur famille.

Pour Anna, la présence de sa fille et de son arrière petite-fille est incontestablement bénéfique. Du point de vue des données démographiques, ce ménage n'est pas un ménage dans lequel la personne âgée serait considérée comme vulnérable. Cependant, les trois femmes sont à la fois toutes trois dans des situations précaires et à la fois protégées par le fait de vivre ensemble.

### George<sup>15</sup>, un homme en couple qui se sent vulnérable

George a 75 ans. Il vit avec sa femme, avec laquelle il est marié depuis plus de 50 ans et plusieurs petits-enfants. De ses 9 enfants, seuls deux sont encore vivants et ce sont deux filles. L'une de ses filles qui travaille dans la capitale vient régulièrement séjourner chez eux : elle passe environ une semaine par mois avec eux. George est respecté dans son village et cultive une parcelle relativement grande (2 ha), pour laquelle il ne possède pas de titre foncier, même si elle lui a été allouée à son mariage. Ils vivent principalement de l'agriculture. Dans un contexte de précarisation des droits fonciers, George se sent vulnérable car il a peur de perdre l'accès à cette terre, leur principale source de nourriture. La raison de ce sentiment est qu'il n'a pas de fils vivant pour en prendre la responsabilité après lui. Il envisage donc la polygamie et cherche, en cachette de sa femme, une nouvelle partenaire qui lui donnerait un fils. Ainsi, même s'il n'aurait pas fait partie des vulnérables selon la mesure statistique, un rien suffirait à les mettre dans une situation difficile.

On peut noter à travers l'exemple de George combien le couple conforte le ménage au quotidien, même si tous deux sont âgés. Même s'il vit décemment, qu'il est entouré, malgré le décès d'une grande partie de ses enfants, en particulier par une fille aux visites très régulières, l'absence d'un fils lui pèse car elle compromet son avenir économique.

Les préoccupations de George montrent qu'il se positionne comme responsable. Il n'est pas dépendant, et cherche à demeurer le pilier de la famille. Malgré son âge, il tient un discours qui pourrait être celui d'un homme plus jeune et élabore des stratégies pour tenter de sortir de cette situation ressentie de vulnérabilité.

## La complexité de la situation des personnes âgées

Même si chaque trajectoire et chaque situation sont particulières, ces six exemples n'ont rien d'exceptionnel. Ils ont été choisis car ils mettent en lumière différents aspects des conditions de vie des personnes âgées en Ouganda et par conséquent, de leur vulnérabilité potentielle. Les normes en vigueur placent la personne âgée au sommet d'une hiérarchie sociale, confortée par leurs fils, et dans ce cas elles sont effectivement entourées. Mais dans la réalité, les situations sont plus complexes. Nous intéressants à la vulnérabilité, nous devons porter notre regard sur les cas qui se différencient de la norme sociale. On y trouve d'une part des personnes qui s'écartent de la tendance centrale observée au sein de

<sup>15</sup> Entretiens n°3 et 5, Mukono-rural, octobre 2010.

la société, par exemple du fait du décès des enfants les plus instruits, mais aussi des laissés pour compte des systèmes sociaux en vigueur. Malgré des normes sociales qui diffèrent d'une région à l'autre de l'Ouganda, les pratiques ont beaucoup en commun et se déclinent selon les ressources et les relations mobilisables autour de la personne âgée.

## Activité, pauvreté, vulnérabilité et santé

Dans un contexte où les personnes âgées ne bénéficient pas de prise en charge institutionnelle ou étatique, l'arrêt d'activité n'est pas marqué. Elles cessent progressivement de travailler lorsque leur santé les en empêche, comme le montrent les cas de Rose et de Mariam, dont l'activité évolue / diminue en fonction de la santé. Ainsi, la vulnérabilité après 60 ans ne diffère pas tant de celle rencontrée avant 60 ans, puisque les conditions de vie, du point de vue économique, ne changent pas de manière abrupte – et bien souvent les personnes âgées demeurent jusqu'à des âges avancés des pourvoyeurs de ressources pour leur descendance, en particulier en milieu rural où l'accès à la terre repose souvent sur elles. La vieillesse est marquée par l'inversion de la relation entre pourvoyeur et dépendants. La capacité de réaction de la personne âgée et de ses proches en cas de problème est à évaluer au regard de leurs ressources. Le manque de ressources, en particulier financières, a pour conséquence une réactivité moindre en cas de problème et est l'un des principaux freins à un rétablissement de situation. La pauvreté entraîne donc une vulnérabilité accrue. Ainsi, si des personnes relativement aisées peuvent être vulnérables économiquement (George, qui craint de tout perdre), d'autres, relativement plus pauvres, même si elles sont dans des systèmes économiques plus durables, peuvent se trouver dans l'incapacité de faire face pleinement à un choc (Mariam, qui ne semble pas avoir été bien soignée).

On peut noter ici que la question de la gestion de la santé fait ressortir les différences entre personnes âgées : est-ce qu'il va être possible de payer des soins ou une hospitalisation ? Si oui, qui va s'en charger ? Ces questions apportent des réponses variant du tout au tout, depuis John, qui ne se soigne pas, jusqu'à Rose qui bénéficie d'un réseau de soutien important, d'enfants aisés et compétents dans le domaine de la santé.

## Proximité [affective et spatiale] et soutien

Lorsque des difficultés surviennent, le fait de vivre en couple est indéniablement une garantie de sécurité, à la fois du point de vue économique et du point de vue de l'accompagnement quotidien de l'autre. Le cas de George et de sa femme illustre cela. Les hommes sont à cet égard relativement privilégiés, plus souvent en couple dans la vieillesse que les femmes, du fait d'écarts d'âges importants entre conjoints, liés à la polygamie et au remariage. Cependant, il n'est pas non plus rare que des hommes soient seuls, sans conjoint, et dans ces cas, ils forment plus souvent que les femmes des ménages d'isolés (cas de John).

Lorsque la personne âgée n'est pas en couple, le plus souvent veuve ou divorcée, différents scénarios sont possibles, depuis la solitude jusqu'à l'intégration totale de la personne âgée au sein d'un ménage actif<sup>16</sup>. La grande majorité de nos enquêtés se situent entre ces deux extrêmes. Il peut alors y avoir

<sup>16</sup> Le cas le plus extrême que nous ayons observé est celui d'une famille de 5 générations (dont 2 âgées) partageant leurs repas quotidiens (Entretien HO11, Hoima-urbain, août 2011).

corésidence ou non avec la personne âgée, et un jeu important existe souvent autour de la définition du ménage, du fait de la séparation de toit (la personne âgée habite souvent à côté des enfants) et de la difficulté d'établir un seuil à partir duquel la personne âgée fonctionne seule ou non, du point de vue des repas. Les données démographiques, qui la plupart du temps séparent alors la personne âgée de ses enfants en deux ménages distincts, donnent dans ces cas une image erronée de la proximité affective et spatiale, des contacts quotidiens, des interactions sociales et économiques qui existent entre la personne âgée et ses enfants. Le voisinage est un élément important de l'environnement de personnes dont la mobilité est mise à mal par l'âge<sup>17</sup>. Mais s'il est possible que la personne âgée bénéficie de soutien de parents vivant dans le voisinage (John, Rose, Lilian), il est également fréquent qu'elle ait des parents plus aisés, qui l'aident financièrement, même lorsque ceux-ci sont loin (Rose, Lilian, George et dans une moindre mesure John). Ainsi, sans nier l'importance de la corésidence (Anna), il est nécessaire de prendre en compte pour appréhender la vulnérabilité des personnes âgées, les personnes importantes hors ménage, en commençant par le voisinage. Plus que la proximité spatiale, c'est l'intensité de la relation qui compte (souvent renforcée par la proximité spatiale, mais pas toujours), d'où les attentes importantes vis-à-vis de la descendance ou d'autres relations choisies et construites au fil de la vie.

## Attentes et réciprocité

Les attentes reposent avant tout sur la descendance et le rôle des enfants (Mariam, Rose, Lilian) et des petits-enfants (John, Mariam) est souligné. Les enfants sont souvent considérés comme pourvoyeurs, et garants de la sécurité de leurs parents, en particulier les fils, dont l'absence est mal vécue (George, Anna). Ils le sont effectivement dans certains cas (Lilian, et dans une certaine mesure Mariam) même s'il ne faut pas négliger les descendantes qui peuvent également assurer un soutien économique (la fille médecin de Rose) et qui en pratique, s'occupent quotidiennement de leurs parents âgés (la fille d'Anna, les petites filles dans le cas de Lilian et Mariam).

On peut voir toute l'ambivalence des relations petits-enfants / grands-parents où l'entraide mutuelle est multiforme. Clairement, dans le ménage et au-delà, les grands-parents hébergent, nourrissent et contribuent aux frais de scolarité des jeunes générations pendant l'année scolaire, les vacances ou les deux (George, Rose, Lilian) et les petites-filles sont un soulagement pour les grand-mères (Mariam, Lilian) par leur aide domestique<sup>18</sup>. Cette relation forte va de pair avec une vulnérabilité partagée : grands-parents et petits-enfants partagent leurs difficultés, et si l'un est vulnérable, les autres aussi (cas de Mariam).

Parler ici de la descendance soulève la question de qui appartient à cette descendance. Il est important ici de prendre en compte le fait que certaines personnes âgées, du fait d'une séparation conjugale, se trouvent coupées d'une partie de leur descendance. La descendance « active » est donc aussi

<sup>17</sup> Notons que nous avons rencontré également des personnes âgées vivant dans la même cour qu'un enfant marié, et pour lesquelles le soutien reçu de la part de cet enfant semble faible : dans un cas, à Busia, la mère âgée ne dispose pas d'une cuisine couverte et ne peut se faire manger lorsqu'il pleut, et ses enfants ne partagent pas leur repas (Entretien B13, Busia-rural, août 2011), dans un autre, à Pallisa, la case de la mère âgée menace de s'effondrer et son toit en chaume fuit, alors qu'à dix mètres de là, ses enfants vivent dans une maison moderne, murs en briques et toits en tôle. Quelques réparations suffiraient mais ni les enfants ni les petits enfants, alors en congés scolaires à la maison, ne les envisagent (Entretien PA02, Pallisa-rural, août 2008).

<sup>18</sup> La position des enfants dans ces ménages varie d'un ménage à l'autre et même au sein des ménages et peut aller jusqu'à des situations de quasi-domesticité : non scolarisation et travail domestique quotidien (Golaz, 2012).

culturellement définie. Par ailleurs, d'autres types de relations, qui ne sont pas des relations de filiation directe, impliquent un rôle parental à un moment donné (et il existe une multitude de tels rôles, définis autour de fonctions particulière comme les *Ssenga* et les *Kojja*, respectivement tantes paternelles et oncles maternels, qui préparent les jeunes à la vie maritale dans la région centrale, ainsi que tout un continuum de situations depuis l'aide ponctuelle jusqu'à l'adoption totale). De ces rôles parentaux découle la définition d'une autre sorte de descendance, dans la plupart des cas « élue ». La partie active du réseau de solidarité d'une personne âgée, qui s'identifie à la descendance par le fait qu'il s'agit dans la grande majorité des cas de personnes plus jeunes pour lesquelles la personne âgée a joué un rôle parental, n'inclut pas forcément entièrement les relations de filiation directe et ne se limite pas forcément à elles.

Au-delà de la descendance ou en son absence, c'est la famille plus large qui est susceptible de se mobiliser en cas de besoin (John), sans que beaucoup ne soit attendu ou ne puisse être réclamé de ce côté-là, ces parents plus éloignés ayant leurs propres descendants et ascendants à ménager. La solidarité à ce degré là n'est pas considérée comme une obligation sociale, plutôt une faveur, à la discrétion de ceux qui la dispensent<sup>19</sup>.

## Dynamiques de solidarité

Les relations se construisent et se détruisent au fil de la vie, aboutissant parfois à des situations imprévues à la vieillesse. Beaucoup ont constitué une descendance importante dont, à l'aune de la vieillesse, il ne reste que peu de membres (Mariam, George, Lilian). La guerre et le sida sont les deux éléments perturbateurs principaux, qui ont enlevé des enfants et petits-enfants. Dans certains contextes des relations élues (enfants adoptés...) prennent le pas sur celles établies avec la filiation, avec laquelle les relations sont plus compliquées<sup>20</sup>. Par exemple, dans les sociétés patrilinéaires où les enfants appartiennent au père, en cas de séparation la mère peut perdre le contact avec ses enfants, et une fois âgée, se retrouver isolée si elle n'a pas construit d'autres relations<sup>21</sup>. Les familles et les ménages se recomposent au fil du temps, en fonction de nouvelles arrivées et de départs. Mais le système de solidarité dans la vieillesse pâtit fortement des décès d'enfants et plus largement des ruptures de relations avec des enfants.

Les ménages évoluent également au moment de la perte d'autonomie d'une personne âgée ou plus généralement d'un problème de santé. Le plus souvent, la personne devenue dépendante va habiter chez un enfant ou un autre parent. Dans le cas de Mariam, la cohabitation avec son fils et ses

<sup>19</sup> Dans de nombreux cas, cette constatation est ressortie, qui renforce les attentes sur la descendance. Une de nos enquêtées (Entretien K114, Kampala-intermédiaire, avril 2012) rend de temps en temps visite à la sœur de sa mère, qui n'a personne pour s'occuper d'elle. Elle considère cela comme un devoir, mais ses visites dépendent du temps et de l'argent qui lui restent après s'être occupée de sa propre famille (un mari polygame, 9 enfants et un petit enfant).

<sup>20</sup> Dans un autre entretien, une femme âgée bénéficiant d'une descendance nombreuse, toujours en contact avec elle du fait de son positionnement stratégique aux abords de Kampala, a établi des liens privilégiés avec un neveu, et c'est avec lui qu'elle envisage la vieillesse. Les relations avec sa descendance biologique transparaissent dans cet entretien comme subies, à l'inverse des relations choisies avec ce neveu (Entretien HH01, Kampala-pauvre, janvier 2011).

<sup>21</sup> C'est ce que nous avons observé particulièrement dans les entretiens effectués dans l'Est du pays. Notons que la perte pour les uns au niveau de la génération des enfants correspond à un gain pour les autres au niveau des petits enfants, puisque les enfants sont alors généralement élevés par leur grand-mère paternelle.

petits-enfants ne provient pas d'un changement de ménage lié à une perte d'autonomie, puisque le ménage actuel était établi avant que sa santé ne s'altère. Plus généralement, indépendamment de questions de santé, les personnes isolées ont tendance à se rassembler, à se regrouper. Ces situations fondées sur l'entraide et l'économie d'échelle concernent des générations différentes (orphelins et grands-mères seules, mais aussi personnes peu apparentées ou plus distantes qui se retrouvent ensemble pour éviter de vivre seules ou dans des circonstances difficiles, comme chez Anna)<sup>22</sup> : cela arrange tout le monde, à tout âge, et résout le problème de la prise en charge de la personne âgée.

## Conclusion : Que peut-on dire du point de vue de la mesure ?

La lecture de ces six exemples illustre la variété des situations dans lesquelles se trouvent les personnes âgées ougandaises. La complexité des relations interpersonnelles, tissées au fil de la vie, augmente avec l'âge. Lorsque le réseau est pérenne, la personne âgée repose dans la vieillesse sur un maillage serré de descendants aux conditions de vie diversifiées qui sont à même de lui venir en aide lors de problèmes temporaires ou en fin de vie. Le ménage n'est alors dans la plupart des cas que l'une des mailles de ce filet de sécurité. Ce système de solidarités, dans lequel la personne âgée donne et reçoit, met à mal les mesures statistiques de la vulnérabilité produite à partir de données portant sur les ménages. Mais bien souvent, en Ouganda, ce filet de sécurité est percé, des maillons manquent – parfois parmi les plus solides, ceux tissés avec le plus de soin, isolant la personne âgée (John) ou son ménage (Anna) du reste d'une société dont les membres sont déjà tous mobilisés par leurs propres réseaux de solidarité.

La mesure de la vulnérabilité des personnes âgées pose des problèmes de fond importants. Ces exemples montrent bien que les données ménages ne peuvent suffire à produire des résultats cohérents que dans certains cas particuliers, les cas où l'isolement du ménage par rapport au reste de la société est tangible et les cas où le soutien peut effectivement venir de l'intérieur du ménage. En particulier, l'existence d'un conjoint est généralement une information qui est recueillie dans les enquêtes et les recensements et qui joue un rôle important dans l'analyse de la vulnérabilité des personnes âgées. Il faut néanmoins noter que cette information n'est pas toujours bien mesurée, par exemple dans le cas de femmes en union polygame, le mari est le plus souvent associé au ménage de l'une de ses femmes seulement<sup>23</sup>. Dans la plupart des autres cas, le soutien vient principalement de l'extérieur du ménage et les mesures de vulnérabilité liées à la position de la personne âgée dans son ménage ne sont par conséquent que peu pertinentes. Il faudrait pour évaluer sa vulnérabilité connaître le réseau de relations de la personne âgée, au-delà du ménage, savoir qui est mobilisable par elle ou pour elle et quels sont les moyens qui peuvent être mis en œuvre ; ce qui dépasse largement le cadre d'un recensement de population par exemple. L'existence et la situation de la descendance sont rarement prises en compte dans des enquêtes qui s'arrêtent aux personnes vivant dans le même ménage. Les relations sociales construites avec d'autres personnes encore, dont on a vu qu'elles prennent parfois le dessus par rapport à cette descendance, font encore moins l'objet d'attention. Du point de vue de la vulnérabilité économique, nous avons vu également qu'il était difficile d'appréhender cette notion sans prendre en compte le niveau de vie relatif des

<sup>22</sup> Cas de deux frères semi-dépendants (l'un est aveugle, l'autre a des troubles de l'esprit) qui vivent ensemble, même si c'est plus par rejet commun par les autres que par soutien mutuel (Entretien PA6, Pallisa-rural, août 2008).

<sup>23</sup> Voir, pour une étude plus approfondie : Coast, Randall, Golaz et Gnomou-Thiombano (2011).

ménages. Il est donc important d'associer au concept de vulnérabilité économique celui de pauvreté, qui renforce les tendances de manière notable et qui lui est généralement abordé dans les données démographiques. La politique de soutien financier en cours de mise en place dans le pays, avec l'attribution d'une allocation minimale, contribue à lutter contre la pauvreté et dans ce sens pourrait bien contribuer à réduire la vulnérabilité des personnes âgées.<sup>24</sup> Ainsi, nous pouvons en conclure que si les données statistiques sur les ménages apportent des mesures possibles de la vulnérabilité, ces mesures doivent être analysées avec précaution, puisqu'elles sont très hétérogènes et ont tendance à amalgamer une variété de situations de nature très différente.

En revanche, cette analyse met en lumière la manière d'aborder la situation des personnes âgées à partir d'une nouvelle collecte de données quantitatives. Un certain nombre de domaines doivent minimalement être interrogés : le réseau familial, et en particulier la présence d'un conjoint, la descendance, biologique ou élue, la qualité des relations avec les membres de ce réseau et leurs ressources. Ce réseau est spatialisé, les distances entrent en compte dans l'interaction possible avec la personne âgée. Le temps est présent aussi, à travers l'investigation des différentes générations de la descendance<sup>25</sup>. L'aspect dynamique des restructurations/recompositions des unités domestiques, qui échappe forcément aux mesures transversales portant sur le ménage, peut être appréhendé à partir du moment où l'on se focalise sur la personne plus que sur l'unité résidentielle elle-même. Il s'agit donc de procéder par cercles concentriques autour de la personne âgée, de manière à prendre en compte les relations et les ressources au-delà du ménage et à les évaluer eu égard à la dynamique temporelle de leur constitution.

S'il est difficile de recueillir des informations d'une telle ampleur (évaluer la taille d'un réseau de soutien et pour chacune de ses cellules l'intensité de la relation), il est possible de trouver des entrées particulières pour aborder la question de la vulnérabilité des personnes âgées. La question la plus fructueuse à cet égard semble être celle de la prise en charge de la santé. Que se passe-t-il en cas de problème de santé ? De quel soutien a bénéficié la personne ? De quel soutien pourrait-elle bénéficier dans le futur ? Comment s'organisent l'aide et le soutien autour d'une personne dépendante ? Ces questions mettent en lumière la partie du réseau de proches actif au moment où la personne âgée en a le plus besoin.

Même s'il est incontestable qu'une allocation mensuelle peut aider les personnes âgées dans le besoin, ces sommes modiques ne pourront jamais couvrir des prises en charge hospitalières par exemple. Les besoins particuliers des personnes âgées en fin de vie demeurent à la charge de leurs proches, toujours aussi inaccessibles pour la majorité de la population. De plus, améliorer l'accès à la santé des personnes âgées ne passe pas seulement par la facilitation économique mais également par une offre de santé satisfaisante. La remise à niveau d'un système de santé publique qui ne remplit pas sa mission, quel que soit le groupe d'âge concerné, paraît un projet difficile à court terme pour un État qui a encore du mal à anticiper la croissance des besoins de sa population.

<sup>24</sup> Il est intéressant ici de remarquer que dans la définition même de cette politique un certain flou réside entre les termes de pauvreté et de vulnérabilité, voire de « vulnérabilité à la pauvreté ».

<sup>25</sup> Comme d'autres auteurs l'avaient noté (Attias-Donfut, 2000).

## Remerciements

Une version préliminaire de ce chapitre a été présentée au congrès de l'association internationale de gérontologie et de gériatrie (IAGG, Le Cap, octobre 2012). Nous tenons à remercier toutes les personnes qui de près ou de loin ont participé à notre réflexion ainsi que Claire Médard (IRD), Ernestina Coast (LSE) et Alexandra Fanghanel (UCL) qui ont directement participé à la collecte des données.

## Références bibliographiques

- Aboderin I., 2006, *Intergenerational Support and Old Age in Africa*. New Jersey: Transaction Publishers, 207 p.
- Antoine P., Golaz V., 2010, « *Vieillir au Sud : une grande variété de situations* », *Autrepart*, n° 53, 1-2010, p. 3-15.
- Antoine P., Golaz V., 2011, « *Quelles sont les personnes âgées en situation de vulnérabilité ? Estimations à partir de données censitaires en Ouganda et au Sénégal* ». In W. Molmy, M. Sajoux, et L. Nowik (eds) *Vieillessement de la population dans les pays du Sud. Famille, conditions de vie, solidarités publiques et privées... État des lieux et perspectives*. Actes du colloque international de Meknès. Paris : CEPED.
- Attias-Donfut C., Rosenmayr L., 1994 : *Vieillir en Afrique*. Paris, Puf, 353 p.
- Attias-Donfut C., 2000, « *Rapports de générations. Transferts intrafamiliaux et dynamique macrosociale* », *Revue Française de Sociologie*, Vol.41, n° 4, p. 643-684.
- Bonvalet C., Lelièvre E., 1995, « *Du concept de ménage à celui d'entourage : une redéfinition de l'espace familial* », *Sociologie et sociétés*, Vol. XXVII, n° 2, p. 177-190.
- Coast E., Randall S., Golaz V., Gnoumou-Thiombano B., 2011, "*Problematic polygamy: implications of changing typologies and definitions of polygamy*", papier présenté au congrès de l'UAPS, décembre 2011, Ouagadougou, 27 p.
- Golaz V., 2011, « *Vieillir en Ouganda au début du XXI<sup>e</sup> siècle. Une estimation de la vulnérabilité des personnes âgées à partir des données démographiques nationales* », in *Relations Intergénérationnelles. Enjeux démographiques*. Actes du colloque de l'AIDELF, Genève 2010, p. 69-88, [http://www.aidelf.org/images/stories/Plnire\\_2.pdf](http://www.aidelf.org/images/stories/Plnire_2.pdf).
- Golaz V., Nowik L., Sajoux M., 2012, « *L'Afrique, un continent jeune face au défi du vieillissement* ». *Population et société*. N° 491, juillet-août 2012, Paris : INED, 4 p.
- Golaz V., Rutaremwa G., 2011, "*The vulnerability of older adults: what do census data say? An application to Uganda*". *African Population Studies* 25(2), p. 605-622.
- Lloyd Sherlock P., 2010, *Population Ageing and International Development. From generalisation to evidence*, The Policy Press, Bristol, 288 p.
- MRC/UVRI, 2011, *Direct and indirect effects of HIV/AIDS and anti-retroviral treatment on the health and well-being of older people*, Study Report, Mai 2011, 65 p.
- National academy of sciences, 2006, "*Aging in sub-Saharan Africa: Recommendations for furthering research*", Chapter 1, in NAS, *Aging in sub-Saharan Africa*, National Academy Press, Washington DC, p. 1-51.
- Randall S., Coast E., Leone T., 2011, "*Cultural constructions of the concept of household in sample surveys*". *Population studies*, 65 (2).
- Randall S., Coast E., Compaore N., Antoine P., 2013, "*The power of the interviewer: A qualitative perspective on African survey data collection*". *Demographic Research*, 28, p. 763-792.

Seeley J., Wolff B., Kabunga E., Tumwekwase G., Grosskurth H., 2009, « *'This is where we buried our sons' : people of advanced old age coping with the impact of the AIDS epidemic in a resource-poor setting in rural Uganda* », *Ageing and Society*, 29, p. 115-134.

Schröder-Butterfill E., Marianti R.Y., 2006, "A framework for understanding old-age vulnerabilities", *Ageing and Society*, 26, p. 9-35.

UBOS, 2006, *Compendium of statistical concepts and definitions*. Vol. III. Uganda Bureau of Statistics, Kampala, 124 p.

Van de Walle E. (éd), 2006, *African households. Censuses and Surveys*, A General Demography of Africa, ACAP-ME Sharpe, Armonk (NY), xxxix + 247 p.